

LES DÉFIS DE L'ÉDUCATION BILINGUE EN LANGUE MATERNELLE DANS LES ÉCOLES AFRICAINES : LE CAS DU TOURA ET DU DAN (YACOUBA)

Venance TOKPA

Université Félix Houphouët Boigny
Département des Sciences du Langage
Option : Linguistique Descriptive
venancetokpa@hotmail.fr

Résumé : Cette recherche présente une étude de cas des programmes d'enseignement primaire bilingue en Français/Toura et Français/Dan (Yacouba), langues mandé-Sud. Elle illustre les difficultés auxquelles sont confrontées les nombreuses langues tonales en Afrique dans l'éducation bilingue. Nos hypothèses sont qu'il est plus avantageux d'enseigner et de transmettre des connaissances aux enfants dans leur langue maternelle plutôt que dans une langue étrangère ; l'enseignement dans les langues maternelles permet l'acquisition de nouvelles techniques et l'implication effective des populations dans le développement des pays. La recherche explorera les défis d'une bonne articulation entre les langues maternelles des élèves et la langue de scolarisation ; les stratégies pour stimuler l'éducation bilingue ; et les cadres méthodologiques pour une transition vers l'éducation bilingue. En particulier, l'étude examinera dans quelle mesure le succès de l'éducation bilingue dépend de la résolution du statut des langues ; les compétences spécifiques dont les enseignants ont besoin pour être des éducateurs bilingues efficaces dans les langues africaines. Les données qualitatives et quantitatives seront collectées par le biais d'observations de cours dans des écoles du Projet Ecole Intégrée ayant un programme bilingue Français/Toura et Français/Dan ; d'entretiens avec des acteurs pertinents du système éducatif ; d'une analyse documentaire de textes administratifs ; et d'une analyse des manuels didactiques. Cette recherche a le potentiel d'informer le développement d'unités d'enseignement/apprentissage, de politiques, de dispositions administratives et de programmes de formation des enseignants nécessaires à l'intégration efficace de l'enseignement en langue maternelle dans les systèmes scolaires africains.

Mots-clés : Langues tonales ; langues africaines ; éducation bilingue ; éducation en langue maternelle ; Côte d'Ivoire

THE CHALLENGES OF MOTHER TONGUE BILINGUAL EDUCATION IN AFRICAN SCHOOLS: THE CASE OF TOURA AND DAN (YACOUBA)

Abstract: This research presents a case study of bilingual primary education programs in French/Toura and French/Dan (Yacouba), South Mande languages. It illustrates the difficulties faced by the many tonal languages in Africa in bilingual education. Our hypotheses are that it is more advantageous to teach and transmit knowledge to children in their mother tongue rather than in a foreign language; teaching in mother tongues allows for the acquisition of new skills and the effective involvement of populations in the development of countries. The research will explore the challenges of articulating students' mother tongues and the language of schooling; strategies for stimulating bilingual education; and methodological frameworks for a transition to bilingual education. In particular, the study will examine the extent to which the success of bilingual education depends on resolving language status; the specific skills teachers need to be effective bilingual educators in African languages. Qualitative and

quantitative data will be collected through classroom observations in Integrated School Project schools with bilingual French/Toura and French/Dan programs; interviews with relevant actors in the education system; a literature review of administrative texts; and an analysis of teaching manuals. This research has the potential to inform the development of teaching/learning units, policies, administrative arrangements, and teacher training programs necessary for the effective integration of mother tongue instruction into African school systems.

Keywords : Tonal languages; African languages; bilingual education; mother tongue education; Côte d'Ivoire

Introduction

Soucieux du bien-être de ses populations et s'inscrivant dans les OMD et l'ODD, le gouvernement ivoirien a entrepris un certain nombre de réformes de son système éducatif et le renforcement des infrastructures avec comme objectif principal « un enseignement de masse et de qualité ». Nous pouvons citer entre autres, l'école obligatoire pour tous les enfants de 6 à 16 ans. Car l'éducation de base (l'école primaire et le 1er cycle de l'école secondaire) et le développement des compétences professionnelles : c'est, en effet, un bien commun faisant partie des droits de l'homme de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme du 10 décembre 1948 (Article 26). Tous ces efforts consentis par le gouvernement, ont fait accroître le taux de scolarisation et de couverture scolaire. En effet, ces deux dernières décennies ont vu le nombre d'enfants scolarisés accroître et maintenu contre vents et marées. Selon PASEC :

Depuis les années 2000, la Communauté Internationale a enclenché une dynamique axée sur les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) pour une Éducation Pour Tous ayant permis de faire progresser le taux de scolarisation primaire, avec un accent moins prononcé sur la qualité.

Pasec (2019 :45)

Cependant, malgré cette dynamique, le taux d'échec, de renvois et d'abandon scolaire reste encore très élevé et caractérisé par le fait que les élèves des écoles primaires publiques et des écoles secondaires publiques de Côte d'Ivoire n'ont pas dans la grande majorité "les fondamentaux en lecture-écriture" (ils ne savent ni lire, ni écrire (littératie)) et en mathématiques (numératie) (PASEC 2014 et 2019, les études de la Banque Mondiale, Jasinska et al. 2017, etc.). Une des raisons de l'insuffisance des résultats des élèves relevées dans ces rapports est qu'ils ne saisissent pas le texte qui leur est soumis. C'est-à-dire, ces élèves ne comprennent pas les consignes des tests d'évaluation en lecture et en mathématiques prescrites. Ces mauvaises performances en littératie et en numératie des élèves des écoles primaires publiques de Côte d'Ivoire seraient dues en partie à la barrière linguistique entre la langue maternelle (L1) et le français, langue d'enseignement (L2) en ce qui concerne les élèves des zones rurales qui n'ont pas de contact régulier avec le français. La langue française est utilisée comme seule langue d'enseignement pour l'éducation de base, le lycée et l'université. En effet, « le français peut, en tant que langue d'apprentissage scolaire, constituer un facteur inhibiteur pour les enfants des zones rurales qui n'ont pas de contact régulier avec celle-ci quand ils accèdent à l'école ». À cause des difficultés que rencontrent les élèves dans l'acquisition du français, l'accès à l'école y est réduit à 66%

contre 83% en milieu urbain, et varie d'une région à l'autre ; la couverture scolaire étant beaucoup plus réduite au nord du pays (Rapport d'Etat du Système Educatif Ivoirien).

Au vu de ce constat, les autorités nationales décident alors l'expérimentation de l'utilisation des langues nationales dans l'enseignement, suivant en cela les préconisations de l'UNESCO qui, dès 1953, déclarait solennellement que « la meilleure langue d'instruction est la langue maternelle de l'apprenant ». L'Etat de Côte d'Ivoire a par arrêté ministériel en août 2000, introduit l'enseignement des langues de Côte d'Ivoire dans l'enseignement primaire publique avec dix (10) langues en phase pilote à travers le Programme Ecole Intégrée (PEI) (PEI élaboré par les linguistes de l'Institut de Linguistique Appliquée de l'Université d'Abidjan - Cocody à la demande du Ministère de l'Education Nationale). Les langues concernées sont : l'Agni, l'Akyé, le Senoufo, le Bété, le Yacouba, le Baoulé, le Koulango, l'Abidji, et le guéré. Par la suite, trois langues à savoir : le Toura, l'Abron et le N'zima vont intégrer le projet en 2009. Cette volonté du gouvernement va être confirmée à l'ouverture du Symposium sur l'enseignement bilingue en Côte d'Ivoire par la ministre de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (MENA) en avril 2022 en déclarant : « Nous sommes engagés et nous sommes déterminés pour l'initiative de l'introduction des langues nationales » car « il serait inopérant de construire une stratégie pédagogique qui ne s'appuie pas sur les acquis de l'environnement socio-culturel à travers l'utilisation du médium qu'est la langue » poursuit-elle. Il s'agit du maintien de dix langues représentatives (abidji, agni, attié, baoulé, bété, dioula (malinké), koulango, sénoufo, toura et yacouba (dan)). L'introduction des langues nationales se produit en rupture avec le modèle colonial hérité, assorti d'un double souci, de meilleure réussite scolaire et de meilleure intégration des enfants des campagnes dans le milieu scolaire. Partant du fait que les enfants en milieu urbain, parlant le français, abordent plus aisément l'école que ceux du milieu rural qui sont locuteurs des langues ivoiriennes. Ce programme vise à améliorer la formation des enfants des milieux ruraux et s'inscrit également dans la volonté de développement tenant de toutes les couches sociales du gouvernement.

Plus de deux décennies après le lancement du PEI, la nécessité de faire un état des lieux s'impose de nos jours. Aussi, la principale question que soulève cette étude est de savoir, quelles difficultés entravent le bon fonctionnement des écoles bilingues en Côte d'Ivoire ? Spécifiquement, quels obstacles empêchent la mise en œuvre efficace du PEI dans la région du Tonkpi ? Quelles stratégies peuvent booster l'éducation bilingue pour sa généralisation en Côte d'Ivoire ? Le postulat de base de cette étude est : la réussite de l'éducation bilingue et sa généralisation dépendent de la résolution des problèmes auxquels sont confrontées les écoles pilotes. Aussi, l'objectif principal visé par ce travail est de déceler les difficultés qui entravent la prospérité des écoles PEI. Autrement, celui-ci vise à évaluer l'ampleur et la nature des difficultés auxquelles le PEI est confronté dans la réalisation de ses objectifs dans la région du Tonkpi.

1. Cadre, matériel et méthodologie de travail

1.1. Cadre de travail

Nos enquêtes de terrains ont nécessité plusieurs voyages dans les Départements de Biankouma et de Danané, plus précisément dans les villages de Kanta-Bossè et de Yenggbéyalé qui abritent des écoles bilingues inscrites au Projet Ecole Intégrée (PEI). Nous avons choisi ces deux Départements principalement pour des raisons financières. Vu les moyens financiers à notre disposition, il nous fallait trouver une ou deux départements abritant des écoles qui sont inscrites au PEI. Et dans les départements ci-dessus cités, nous

pouvions mener nos investigations. Nous avons donc organisé six voyages pour recueillir les données nécessaires à l'exécution de notre mission.

(1) Sites PEI visités et langues d'enseignement

Sites PEI	Langue d'enseignement
Kanta-blossé (Danané)	yacouba (Dan)
Yengbéyalé (Biankooma)	toura

1.2. Techniques de recherche

Dans le cadre de cette étude, les techniques de recherche qualitative utilisées sont l'entretien, l'observation participative des sessions de classe et l'analyse documentaire. S'agissant de l'entretien, c'est le type semi-dirigé qui a été retenu, étant donné qu'il permet une certaine flexibilité lors de la collecte des données. Il est en effet possible d'ajouter des questions supplémentaires, si cela permet de recueillir des données encore plus riches. En ce qui concerne l'observation participative des sessions de classe, elle s'est déroulée durant les années scolaires 2020/2021 et 2021/2022. Il s'agissait pour nous de mieux appréhender les réalités quotidiennes de travail des enseignants et élèves dans ces écoles bilingues et de tenter de mieux saisir la complexité des pratiques didactiques et sociales qui y ont cours, que ce soit entre les enseignants et les élèves, entre les élèves eux-mêmes, ou entre les enseignants et les parents d'élèves. Enfin, l'analyse documentaire a consisté à l'analyse des écrits administratifs, des documents scientifiques, des documents pédagogiques et des rapports de bilan produits par les directeurs en fin d'année scolaire pour comprendre le contexte de travail.

1.3. Matériel d'analyse

Une analyse qualitative de type interprétatif a été privilégiée dans cette étude. En effet, le sujet traité, celui de la place de la langue maternelle dans l'enseignement en Côte d'Ivoire, se prête davantage à une analyse qualitative, étant donné que ces notions ne peuvent être examinées que dans un contexte qui donne la parole aux partenaires de l'enseignement dans le primaire et où il est possible de voir ces derniers en situation de classe.

1.4. Méthodologie de travail

La méthodologie employée, pendant nos enquêtes, a consisté à l'observation des séances de classes dans des écoles inscrites au Projet Ecole Intégrée (PEI) et dans des centres d'alphabétisation, à l'examen des manuels didactiques et des interviews avec des décideurs et des acteurs de terrains. Cette méthodologie nous a permis de récolter des données écrites et orales constituées d'enregistrements vidéo et audio et de photographies. Nous avons utilisé des dictaphones et des appareils photos et des caméras pour le recueil de ces différentes données. Les réponses des participants à l'entretien ont été catégorisées par unités de sens. Nous avons regroupé les réponses qui convergent dans le sens de l'impact de l'usage de la langue maternelle sur l'implication généralisée du corps social dans le suivi de l'éducation scolaire des enfants et également les conséquences de cet impact sur les apprentissages scolaires de l'enfant.

- Les données écrites

La collecte des données écrites s'est faite à partir des écrits administratifs (textes de lois, décrets, extraits de communication de conseil de ministre, arrêtés, circulaires, et notes de service), des documents scientifiques (livres, articles, extraits de conférences, fiches d'enquêtes extensive, etc. en version papier ou en fichier numérique) et des documents pédagogiques (manuels scolaires, guide-maîtres, fiches de cours, etc.).

- Les données orales

Les données orales sont constituées, d'une part, des interviews réalisées auprès des autorités administratives locales. Il s'agit du secrétaire général et du chargé des projets de la Direction Régionale de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (DRENA) de Man et de l'inspecteur de l'enseignement primaire de Biankouma. Aussi, avons-nous interviewés les enseignants des écoles PEI de Kanta-Blossé et de Yenggbéyalé (les deux directeurs, trois instituteurs et une enseignante préscolaire) et de deux formateurs alphabétiseurs. D'autre part, des témoignages et impressions recueillis auprès des bénéficiaires que sont les élèves/apprenants, les parents d'élèves et la chefferie des deux villages. Ces entretiens nous ont permis, dans un premier temps, de découvrir l'organigramme, le fonctionnement, le mode de financement et les perspectives du projet école intégrée. Ensuite, les séances d'observation participative et l'analyse des documents pédagogiques nous ont permis de relever la progression et les unités soumises à l'enseignement/apprentissage et d'identifier les faits linguistiques enseignés.

2. État des lieux

Généralement, la motivation des enseignants et populations (yacouba et toura) reste inchangée en faveur de l'école bilingue depuis le lancement du projet dans les localités concernées et un réel intérêt des élèves durant les cours. Cependant, la mise en œuvre de tout projet nouveau ne va pas sans difficultés.

2.1. Les difficultés au niveau administratif

L'une des difficultés majeures que rencontre le PEI est la trop grande dépendance des écoles inscrites au projet, de la direction centrale à Abidjan. En cas de besoin, il faut se référer à la direction centrale du fait de l'inexistence de personnels dans les directions régionales (DRENA), départementales (DDENA) et inspections dédiées au PEI. Ce qui conduit à l'incapacité des directeurs régionaux, départementaux et inspecteurs à résoudre les problèmes de ces écoles, l'arrivée tardive de certaines informations et le manque de communication entre la direction du PEI et les instituteurs. Aussi, les autorités politiques et administratives n'accordent pas un réel intérêt au Projet Ecole Intégrée. Ainsi, les volontés exprimées dans les discours ne sont toujours pas traduites en actes sur le terrain pour une mise en œuvre effective des différents modules du programme. Les différentes nominations à la tête du projet sont politiques. Cela empêche la redynamisation du projet et la mise sur pied d'une expertise nationale en vue du passage du stade de projet à un programme nationale pour la généralisation de l'éducation bilingue en Côte d'Ivoire.

2.2. Les difficultés au niveau infrastructurel

Nous avons constaté une insuffisance de salles de classe. En effet, les écoles PEI aussi bien pour l'école yacouba que toura ne disposent que de trois salles. Ainsi, à Kanta-blossé (yacouba), les élèves sont appelés à aller continuer leurs cursus à l'école "classique"

après la classe de CE1. En ce qui concerne l'école de Yenggbéyalé (toura), les classes sont jumelées. C'est-à-dire, les classes de CP1/CP2 dans la même salle, CE1/CE2 dans la même salle et CM1/CM2 dans la même salle. Egalement, les écoles PEI de ces localités ne disposent pas de classe maternelle et de toilettes car il n'y a pas de bâtiment pour les abriter. Seule l'école de Kanta-blossè dispose d'un bureau pour le directeur.

2.3. Les difficultés au niveau de la formation et le suivi des enseignants

Les formations permettant d'initier les enseignants dédiés au PEI à l'Alphabet Phonétique International et à l'orthographe pratique des langues ivoiriennes ne sont plus organisées depuis le lancement du projet. Dans le cadre de la formation continue, les ateliers de formations, de mise à niveau et de renforcement des capacités ne sont pas organisés. Ainsi, les instituteurs, nouvellement affectés dans les écoles PEI, ne disposent d'aucun élément pour l'élaboration et l'enseignement d'un programme bilingue. De plus, nous pouvons relever le manque de visite des responsables du PEI, des inspecteurs et conseillers pédagogiques. La dernière visite d'une délégation du PEI a eu lieu en 2013 à Kanta-Blossé (yacouba), et la même année à Yenggbéyalé (toura).

2.4. Les difficultés au niveau didactique

Vingt ans après le lancement du PEI, les seuls manuels didactiques disponibles en langues ivoiriennes dans ces écoles sont les livres de langage des Cours Préparatoires (CP). Les autres livres (mathématique et autres...) sont les livres en français utilisés dans le primaire classique. Et chaque instituteur est invité, à l'occasion d'une leçon, à proposer une traduction en langue locale du contenu de l'enseignement. Par ailleurs, il n'y a pas de guide maître pour l'utilisation des langues nationales comme medium d'enseignement. Ensuite, il n'y a pas de coordination au plan national pour l'élaboration des manuels. Chaque groupe est appelé à élaborer son manuel sans tenir compte d'un quelconque canevas national. En ce qui concerne éléments didactiques enseignés, la plus part des manuels scolaires destinés à l'enseignement en langues locales ne présentent pas les tons que les tons lexicaux. Pourtant dans ces langues, le rendement fonctionnel des tons est penché vers la grammaire plutôt que vers le lexique. Il y a donc besoin de mettre l'accent sur l'enseignement du ton grammatical, en plus du ton lexical, notamment pendant les leçons de grammaire.

3. Recommandations

Pour corriger les faiblesses enregistrées et permettre un bon fonctionnement du PEI, il convient de :

3.1. Au niveau administratif

Les responsables du PEI doivent planifier des visites fréquentes, échanges réguliers avec les instances compétentes du MENA et l'implication des Conseillers pédagogiques et la création de sous-directions chargées du PEI dans les directions régionales, départementales et inspections. A terme, cette démarche va permettre la sensibilisation des populations sur le bien-fondé de l'école bilingue par les autorités, un meilleur suivi du projet et sa redynamisation. Aussi, les décideurs doivent œuvrer à l'implémentation des volets agropastoral, alphabétisation et préscolaire du projet comme conçu pour une meilleure articulation programme.

3.2. Au niveau des ressources

Mettre en place des directives claires pour l'élaboration de manuels didactiques de tous les niveaux et dans toutes les matières en langues ; accompagner et aider à la production des ouvrages scolaires de qualité et en quantité utilisables en classe destinés aux écoles PEI pour les ressources matérielles. Pour les ressources humaines, relancer la formation et l'affectation de nouveaux instituteurs dans l'école et la mise en œuvre effective de la formation continue de ces enseignants. Mettre à disposition des enseignants des évaluations formatives bilingues et en bilittératie : pour atteindre les objectifs du programme, les enseignants doivent disposer d'outils d'évaluation bilingues à visée formative, et doivent être formés à leur utilisation et leur exploitation, afin de leur permettre d'identifier les difficultés des élèves, d'analyser leurs erreurs en langue première et en langue seconde tant à l'oral qu'à l'écrit, et ce faisant, de proposer des activités facilitant le transfert de langue première vers la langue seconde, tant à l'oral qu'à l'écrit.

3.3. Au niveau pédagogique

Nous recommandons également que les tons (lexicaux et grammaticaux) soient pris en compte comme contenus didactique dans des manuels. En effet, la pertinence et l'importance des tons dans la compréhension des langues ivoiriennes sont connues et reconnues par tous. Pour se faire, l'un des premiers challenges à relever est le besoin d'élaborer un système standard assez simple de notation des tons qui tiendrait compte de l'état des connaissances du système tonal des langues, permettant de désigner toutes les oppositions tonales pertinents. Cette notation serait utilisée dans les dictionnaires, les grammaires, les manuels de langue, les publications académiques de textes.

3.4. Au niveau des infrastructures

L'Etat doit construire des salles de classe et des toilettes pour permettre aux élèves la poursuivent tout leur cursus primaire dans le PEI ainsi que la construction des toilettes dans ces écoles. Aussi, l'Etat doit-il construire ou dédier des Centres d'Animation et de Formation Pédagogique (CAFOP). Cela, en vue d'initier et former les instituteurs à l'Alphabet Phonétique International (API), à l'orthographe pratique des langues ivoiriennes, à la didactique et pédagogie des langues.

Conclusion

En somme, il était question dans cette étude de faire un diagnostic du fonctionnement PEI à l'ouest de la Côte d'Ivoire dans une perspective de proposition pour la bonne marche dudit projet et sa généralisation au plan national. Nous sommes conscients des enjeux et des intérêts convergents sur le plan international que représente le PEI dans sa conception ivoirienne originale et actuelle, autant sur le plan institutionnel que pédagogique. Il serait dommageable aux intérêts communs et constituerait une entrave à une vision partagée entre plusieurs pays de l'OIF, si une belle initiative comme celle du PEI, d'envergure nationale mais d'intérêt dépassant ce cadre, se verrait asphyxier par les effets d'un goulot d'étranglement temporaire occasionné par un manque de suivi ou de moyens. Cela serait d'autant plus regrettable que l'enseignement bilingue est inscrit au premier rang des activités à appuyer sur le plan mondial dans le cadre de la Coopération Internationale pour le Développement Durable et constitue un des « avantages comparatifs » de l'engagement des pays développés dans le domaine éducatif.

Références bibliographiques

- Doumbia, A. T. (2000). L'enseignement du bambara selon la pédagogie convergente au Mali : théorie et pratiques. *Nordic Journal of African Studies* 9-3:98-107. www.njas.helsinki.fi/
- Haidara, M. L. (2000). Introduction des langues nationales dans l'enseignement: Attitude des maîtres de Bamako», *L'école et les langues nationales au mali*, Edité par Ingse Skattum, in Special Issue *Nordic journal of African Studies*, Helsinki University Press, Helsinki, (9)3 :49-65
- ILA (1976). Orthographe des langues ivoiriennes, Institut de Linguistique Appliquée (ILA), Abidjan-Cocody, Côte d'Ivoire
- Jasinska, K. K. & Petitto, L. A. (2017). Age of Bilingual Exposure Is Related to the Contributions of Phonological and Semantic Knowledge to Successful Reading Development, *Society for Research in Child Development*.
- Kane, S. (2000). Manuels utilisés dans l'enseignement de la langue dans les écoles à pédagogie convergente : Disponibilité et utilisation», *L'école et les langues nationales au mali*, Edité par Ingse Skattum, in Special Issue *Nordic journal of African Studies*, Helsinki University Press, Helsinki, (9)3 :66-79
- PASEC (2014). Evaluation PASEC 2014 : vers le rapport international, <http://www.confemen.org/5829/evaluation-pasec-2014-vers-le-rapport-international/> consulté le 15 Août 2022.
- Tokpa, V. (2019), Esquisse pour une didactique des tons : cas du toura, *Revue du LTML* N°16. Décembre 2019. pp 57-72. <http://ltml.univfhb.edu.ci>. Accessed on 12/11/21. http://www.unesco.org/new/fr/media-services/singleview/news/unesco_institute_for_statistics_unites_countries_experts_an (consulté le 12 mars 2018)
- http://www.unesco.org/new/fr/media-services/singleview/news/2016_global_education_monitoring_report_launched_with_urgent (consulté le 14 mars 2018)